

Palimpsestes

|

Alexander Apóstol, Milena Bonilla, Carolina Caycedo,
Maria Elvira Escallón, Julieta Hanono, Voluspa Jarpa,
Oscar Muñoz, Liliana Porter et Charwei Tsai

7 septembre – 9 décembre, 2013



Liliana Porter, *Fragments with Open Book*, 1983

"Le langage politique, utilisé comme les politiciens, ne s'aventure dans aucun de ces territoires depuis le règne des hommes politiques, de toute évidence, cela leur est incompatible. Ils ne sont pas intéressés par la vérité, mais par le pouvoir et sa longévité. Pour maintenir ce pouvoir, il est essentiel, pour eux, que la population vive dans l'ignorance, dans l'ignorance de la vérité, même si leur propre vérité subsiste. Nous sommes donc entourés d'un énorme tissu de mensonge, et nous nous en nourrissons."

-Harold Pinter

mor charpentier présente **Palimpsestes**, une sélection d'œuvres, où le langage politique est un point de départ à l'étude de la relation entre les Arts et la Politique, plus particulièrement entre l'art et le pouvoir.

Les œuvres exposées répondent à de nombreux et divers événements contemporains et politiques, elles peuvent aussi bien prendre une dimension sociale que politique, entre autres, un concentré de controverse ainsi qu'une force politique et une volonté de changement sociale.

Alexander Apóstol **Yamaikaleter** évoque l'héritage de la "Lettre de Jamaïque", un document rédigé en anglais par Simón Bolívar, dans lequel il fait part de ses idéaux politiques. Ce document a très souvent été utilisé. Il a été adapté aux différentes tendances politiques au Venezuela, lu à haute voix par des meneurs de groupes politiques variés (qui ne sont pas anglophone) dans l'improvisation à l'intérieur d'un bureau municipale, marqué par un manque de verbosité, les promesses populistes ou les tendances nationalistes tournent

inévitablement autour du principe de la politique du messianisme.

Dans sa série **Meat Map**, Charwei Tsai retranscrit le chinois de « la police One China » sur des lambeaux de viande, formant la carte de Chine. L'utilisation par Tsai de « la police One China » devient un puissant symbole de l'existence de l'être vivant, éphémère, ajoutée au désir pour l'immortalité à travers le nationalisme.

Pour être encore plus conceptuel, le procédé orienté, **Capital/Sinister manuscript**. Bonilla s'est donné l'objectif de réécrire le livre « Le Capital » de Karl Marx, mot par mot, chapitre par chapitre, avec sa main gauche. Ainsi, elle transforma ce livre en manuscrito siniestro. En espagnol, ce titre a un important double sens qui fait référence d'une part au fait que ce livre a été écrit avec sa main gauche, et d'autre part, qu'il a un sinistre sens.

La dernière vidéo de Maria Elvira Escallón montre la gravure d'une expression, **Polvo Eres**, sur un mur dans le hall d'un hôpital abandonné en Colombie. Placée comme un message institutionnel, elle prouve et met en évidence les failles du système.

Pour la triennale 2012 à Paris, Carolina Caycedo propose de développer l'œuvre **Foyer D'outre-mer**, un projet dans lequel elle explore le concept du « chez soi » et qui est en permanence en reconstruction.

L'artiste observe la relation qu'entretiennent les autres entre eux et propose une analyse du mécanisme post colonialiste à travers des textes et des images.

Le travail de Julieta Hanono **Quelque chose** évoque la définition du monde par Lacan. Pour lui, il y a toujours avant un conflit un « quelque chose » qui pousse l'humain à se battre. Quelque chose devient le mot d'ordre qui justifie la révolution.

Le travail **Inclassable, Secret, Confidentiel: Message sortant** par Voluspa Jarpa est une série de modules en acrylique coupés au lasers issues des dossiers déclassés de la CIA, faisant référence à l'omniprésence des Etats-Unis dans les pays de l'Amérique du sud. Ces pièces censurées et inachevées sont une métaphore de la mémoire collective Latino Américaine blessée.

Libro Abierto d'Oscar Muñoz est une série d'impression à la poudre de charbon de neuf livres d'histoire, de Colombie, de 1950. Les images et les textes apparaissent comme dissous avec le médium, une métaphore de la difficulté à comprendre et à interpréter le passé une fois que nous sommes loin de son contexte, de sa réalité et du développement de son histoire.

Enfin Liliana Porter nous présentera une série de lithographie vintage des années 70 et 80 où elle questionne l'imposition de certaines images par les médias à travers différents discours politiques.